

**Pâques 12 avril 2009**  
**Prédication**  
**Marc 15, v. 38 à Marc 16, v. 8.**

**Autres textes :**

**Actes 10, v. 34 à 43 et 1 Corinthiens 5, v. 6 à 8.**

“Jésus vous attend, Il vous précède” dit l'homme en blanc aux femmes au tombeau.

Marc conclut son évangile par cette phrase : “ils avaient peur et ne disaient rien à personne.” Nous sommes alors au verset 8.

Mais cela est bien connu, nous n'aimons pas la peur, surtout un jour de Pâques !

A l'époque de la rédaction des évangiles, figurez-vous que c'était la même chose !

Si vous regardez dans vos Bibles, l'évangile de Marc se termine en fait au verset 20, les versets 9 à 20 ajoutés plus tard.

Cela paraissait insupportable qu'un récit de Bonne Nouvelle s'achève sur la peur, alors dès le 2e siècle, un copiste a ajouté une autre fin à l'évangile de Marc, plus explicite et plus édifiante, plus heureuse... vous la lirez chez vous.

Or pour Marc il est assez clair que la peur et le silence sont au centre de la résurrection.

Les disciples ont peur en apprenant que le Christ est réssuscité, ce Christ qu'ils avaient trahi parce qu'Il ne se comportait pas selon leurs attentes : mourir ne se fait pas pour un Roi ! Profondément déçus, ils l'ont abandonné à l'heure de la crise.

Les femmes apprenent la résurrection de Jésus par un homme aux vêtements brillants.

C'est la raison de la peur des disciples.

Connaissez-vous ce sentiment ? Ce Jésus qui m'a déçu, que j'ai abandonné, qui me laisse dans la peur et le silence, et qui pourtant est vivant.

Quel est donc pour nous ce message de vie qui n'éclate pas immédiatement et comme une évidence en joie et en victoire, comme Marc l'a voulu ?

Ce message en noir et blanc comme nos images projetées au début de la lecture de Marc ?

Marc ne voudrait-il pas parler ici à nos résistances, à nos angoisses, à nos échecs et à nos fuites ?

La résurrection n'est pas une victoire facile chaque matin, elle est à redécouvrir tous les jours. Car tous les jours, souvent, et nous le savons très bien, la peur et le silence la précèdent.

Alors à l'image des femmes, pourquoi ne pas vivre d'abord la résurrection par un silence ?

... Laissez moi ici partager avec vous un texte d'un soeur protestante, diaconesse,

soeur Evangéline, à propos de ce silence :  
*“De l'intériorisation à la proclamation”*

Ces femmes, amies de Jésus, sont allées au tombeau pour un dernier service à celui qui leur était cher.

Quant aux hommes, ils se sont cachés. L'attitude des femmes les avaient déroutés. Ils avaient peur. Les femmes apprennent : “Jésus est vivant, dites-le aux disciples et à Pierre.” Pierre est ici cité probablement parce qu'il en avait besoin, sûrement pas parce qu'il le méritait. Souvenez-vous ce Pierre qui avait par 3 fois renié Jésus et qui en avait après tant pleuré. C'est lui qui est le premier auditeur, après les femmes, de la Bonne Nouvelle.

Comme Jésus connaissait la faiblesse de Pierre et ce dont il avait besoin pour vivre en Lui, Jésus connaît nos coeurs et nos manques et pourvoit notre foi.

L'homme en blanc dit aux femmes : “dites-leur à tous que Celui qui vous a déçus et que vous avez abandonné, que celui-là est vivant et qu'il a vaincu la mort et les ennemis de la vie.”

L'homme en blanc donne de la couleur dans la vie de ces femmes, comme nous voyons sur l'image.

Le Christ colorie notre vie !

Notons juste que la foi de ces femmes à l'aube de Pâques, fût-elle apeurée et silencieuse d'abord, est un témoignage exceptionnel de l'époque, vu la place tout à fait secondaire que les femmes occupaient dans la société.

Et pour nous ce matin, pour qui peut-être la Résurrection nous questionne dans des temps difficiles, la question que l'on pourrait se poser est celle-ci :

Est-ce que les femmes ont eu raison ?

Est-ce que le Christ est vraiment ressuscité et est-ce qu'il précède les disciples en Galilée, comme le dit l'homme en blanc, et donc nous tous dans nos vies de tous les jours ?

A la suite de notre semaine thématique du mois dernier sur la vie et la mort, nous pouvons encore nous demander si aujourd'hui pour nous chrétiens c'est l'événement du matin de Pâques qui nous fait encore avancer. Nous avons eu à ce sujet une discussion animée lors de la dernière étude biblique ici même.

Pour commencer à répondre, je poserai d'abord une autre question :

Où sont les traces du Christ dans notre vie au quotidien ?

Qui sont “ces femmes” qui sur nos routes nous disent : “nous le savons, Il est vivant, Il nous a consolés, nous donne une vie nouvelle et nous accompagne.” Ces femmes qui comme sur notre image, nous offrent des visages souriants et marchent en Christ.

Connaissez-vous de telles femmes ou de tels hommes ?

Peut-être sont-ils ici dans notre temple ce matin ?

Peut-être ne viennent-ils pas souvent, ou nous attendent dehors ?

Christ bien entendu n'est pas enfermé dans un temple, mais Il est partout au dedans et au dehors. Car Il est ressuscité pour tous !

C'est ce que Pierre explique dans le livre des Actes que Tom a lu tout à l'heure, où il commence son discours par cette affirmation de foi éloquente : “maintenant je comprends vraiment que Dieu accueille tout le monde”.

A Pâques c'est l'amour qui est plus fort que la mort.

Pâques, c'est la victoire du lien entre Dieu et son Fils, et à travers Jésus, et du coup du lien indestructible de Dieu avec tous ses fils et ses filles, nous les humains.

Pâques comme victoire du lien.

Pour donner aussi un autre partage face à cette question, je vous parlerai simplement de cette expérience que nous faisons cette année avec les catéchumènes de 3<sup>e</sup> années. Nous recevons en fin de séance des paroissiens, jeunes ou moins jeunes, traditionnels ou plus libéraux, qui nous livrent le sens de leur vie de chrétiens.

Ces partages ont toujours été d'une immense richesse, et tous très différents.

Nous avons vu avec les catéchumènes comment Dieu vit dans nos vies et le fait à chaque fois et pour chacun de façon bien particulière.

Chaque vie chrétienne a un accent différent, une saveur particulière, et c'est très bien ainsi, puisque c'est Dieu lui-même qui insuffle cette saveur.

Où encore le Christ nous précède-t-il ? dans nos assemblées, dans le partage de son repas, dans le baptême, dans la prière. Toutes les églises catholiques, orthodoxes, protestantes, anglicanes et évangéliques témoignent que ce Christ est, en vérité, parmi nous. Il est entré ce matin par ces portes avant nous tous, il traverse maintenant les rangs de ce temple, il pose sa main sur vous, il vous fait sentir qu'il se tient de votre côté, qu'il vous comprend et qu'il vous encourage à continuer la lutte contre toutes les forces de la mort. Il est aussi près de tous ceux qui le prient de chez eux, ou près des prisonniers et des malades qui sont enfermés : “Vois le paraître, c'est Lui, c'est Jésus. Sois dans l'allégresse, et redis sans cesse que Christ est vainqueur !”, comme le dit le cantique que nous chanterons tout à l'heure.

Notre Seigneur entre chez ceux qui l'attendent, chez ceux qui n'ont besoin de rien, chez ceux qui doutent et aussi chez ceux qui sont déçus de Lui, de son église, ou de la vie en général, de la politique, ou de leurs proches.

Il vient vers nous et nous dit : “Pierre, Paul, Jean, Madeleine, Marie, je suis devant, je précède ton attente. Ecoute bien, je suis encore plus généreux que tu ne le penses. Je ne suis pas celui que tu crois que je suis. Je te précède dans ta vie de tous les jours.”

Je voudrais enfin revenir une dernière fois vers ces femmes, et donner une 3<sup>e</sup> piste à notre question : est-ce que aujourd'hui encore c'est la Résurrection qui nous fait vivre ?

Dans notre texte, face à la résurrection, les femmes opèrent 3 mouvements :

debout, dehors et en avant.

En arrivant à la tombe au *lever* du soleil, les femmes *lèvent* les yeux devant la pierre *levée*. Le vieux monde a bougé, ce n'est plus le cadavre enfermé mais un espace ouvert, elles trouvent la vie qui jaillit, un nouveau monde qui se lève : les femmes peuvent désormais vivre debouts : 1er mouvement, et première image en haut.

Mais tout cela les effraie, c'est le 2e mouvement qui les pousse dehors, 2e image : hors du tombeau, mais aussi hors d'elles-mêmes. La résurrection du Christ les oblige à sortir de leurs habitudes et de leurs pensées et à voir autrement le Christ Sauveur, et leur propre vie, comme vivants et non plus comme morts.

Enfin, et c'est le 3e et dernier mouvement : en avant ! L'Espérance.

Leur peur aurait pu les laisser muette et étouffer la vie, mais la parole qui les a faites sortir est maintenant devant elles et les guide : "Il te précède en Galilée". C'est une parole de vie qui pousse en avant, qui invite à l'espérance, c'est la vie en Jésus-Christ. Ce sont ces femmes joyeuses et en marche.

La Résurrection n'est pas un rendez-vous au ciel ou dans les tombeaux mais dans la vie au quotidien.

La Christ nous précède, c'est tout simplement cela la Résurrection.

Il est en avant, un horizon, une aurore.

Comme la pierre est roulée vers le haut, hors et loin de la tombe, nous les vivants en Jésus-Christ et par sa résurrection, nous sommes remis debout, bousculés loin de la mort, hors de nous-mêmes, vers la vie... en ressuscité !

Ainsi chaque jour, nous levons les yeux plein d'espérance sur des matins neufs, sur les matins de Vie qui nous sont offerts !

Amen.

**Pasteur Charlotte Gérard.**